



ORCHESTRE
DES TROIS-
CHÊNE

Bal

Arturo Corrales
direction

Samedi 12 mars
20h00

Dimanche 13 mars
17h00

Œuvres de Gounod, Saint-Saëns,
Fauré, Strauss, Khatchatourian
et Álvarez Alonso

Saison 2021-2022



Programme

Antonio Álvarez Alonso (1867–1903)

Suspiros de España

Charles Gounod (1818–1893)

Valse de Faust

Johann Strauss II (1825–1899)

Kaiserwalzer

Gabriel Fauré (1845–1924)

Sicilienne de Pelléas et Mélisande

Camille Saint-Saëns (1835–1921)

Danse macabre

Aram Khatchatourian (1903–1978)

Danses de la suite Mascarade (Valse, Mazurka, Galop)



LES
MUSICIENS

L'Orchestre des Trois-Chêne

Formation symphonique active dans la région genevoise, l'Orchestre des Trois-Chêne (O3C) compte une septantaine de musiciens amateurs bénéficiant d'un encadrement par des professionnels. La vocation de l'orchestre est de rendre la musique symphonique accessible à un large public, notamment grâce à la gratuité des concerts. Dans cette optique, la programmation se veut éclectique et favorise les découvertes, par l'interprétation d'œuvres peu connues de grands compositeurs ou de pièces de compositeurs contemporains et locaux, sous forme de commandes.

L'O3C aime aussi puiser dans des répertoires moins souvent joués sur des scènes classiques, à l'instar des musiques de jeux vidéo ou de films. L'ensemble donne trois séries de concerts par an, principalement à Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex, communes qui lui apportent leur soutien. De 2011 à juin 2017, le fondateur de l'orchestre Arsène Liechti assure la direction artistique. Arturo Corrales lui succède en été 2017.

Arturo Corrales

Compositeur, chef d'orchestre, docteur en musicologie, guitariste, enseignant et architecte né au Salvador, Arturo Corrales fait ses études musicales à San Salvador, Genève, Lugano et Paris.

Co-fondateur de l'Ensemble Vortex, il participe à divers festivals internationaux d'art, en tant que compositeur, enseignant et chef d'orchestre.

Il est actuellement professeur de composition et d'analyse musicale au Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre de Genève. Il reprend la direction de l'Orchestre des Trois-Chêne en septembre 2017.

Plus d'informations sur son site internet : www.arturocorrales.com



Dimanche 13 mars

Concert en faveur du Centre de formation de Pô au Burkina Faso

Salle communale d'Avusy

**Centre de formation de Pô
au Burkina Faso**

Le centre de formation est issu d'un projet de soutien des communes de la Champagne genevoise né en 1987 et toujours soutenu à l'heure actuelle. Il dispense de l'enseignement général et des formations professionnelles. But : Donner une chance aux jeunes de la région de recevoir une formation et leur assurer un avenir.

Pô est situé au sud du pays, dans une région où la population, très pauvre, est constituée principalement d'agriculteurs et d'éleveurs vivant sur de petites parcelles avec des revenus très faibles.

Les formations permettent aux jeunes de trouver un travail dans la région de Pô.

Plus d'infos sur www.burkina.ch



Crédit image : Delta-9 / Wikipédia

LES
ŒU-
VRES

Antonio Álvarez Alonso (1867-1903)

Suspiros de España

Composé en 1902 par Antonio Álvarez Alonso, *Suspiros de España* (Soupirs d'Espagne) est un célèbre paso-doble dont la popularité s'est encore accrue grâce aux paroles qu'y ajouta le neveu du compositeur en 1938, pour l'utiliser dans le film du même nom. Avec son thème musical emprunt d'une profonde nostalgie, *Suspiros de España* incarne les sentiments de toute une partie du peuple espagnol poussée à l'exil lors de la guerre civile. Le Paso-doble d'Álvarez a connu par la suite d'autres versions de texte.

Charles Gounod (1818-1893)

Valse de Faust

Nous sommes dans le deuxième acte du célèbre opéra *Faust* de Charles Gounod, créé à Paris en 1859 d'après le texte de Goethe. Faust est sur le point de rencontrer Marguerite pour la toute première fois. Etudiants, jeunes filles et bourgeois s'unissent pour danser cette valse et chantent : « Ainsi que la brise légère / Soulève en épais tourbillons / La poussière des sillons, / Que la valse nous entraîne ! / Faites retentir la plaine / De l'éclat de vos chansons ! » L'accompagnement orchestral de cette valse aussi brillante que légère est si soigné que la valse, sans chœur, est entrée dans le répertoire des orchestres symphoniques, où elle figure parmi les pièces favorites du genre.

Voici la version originale de Juan Antonio Álvarez :

Quiso Dios, con su poder,
fundir cuatro rayitos de sol
y hacer con ellos una mujer.

Y al cumplir su voluntad,
en un jardín de España nació
como la flor en el rosal.

Tierra gloriosa de mi querer,
tierra bendita de perfume y pasión:
España, en toda flor a tus pies
suspira un corazón.

¡Ay de mí! ¡Pena mortal!,

porque me alejo, España, de ti.

¿Por qué me arrancan de mi rosal?

Quiero yo volver a ser
la luz de aquel rayito de sol
hecho mujer

por voluntad de Dios.

¡Ay, madre mía!

¡Ay! ¡Quién pudiera
ser luz del día

y al rayar la amanecida
sobre España renacer!

Mis pensamientos

han revestido

el firmamento

de besos míos;

y sobre España,

como gotas de rocío,

los dejó caer.

En mi corazón,

España, te miro,

y el eco llevará de mi canción
a España en un suspiro.

Dieu a voulu, par sa puissance,
faire fondre quatre rayons de soleil
et faire avec eux une femme.

Et en accomplissant sa volonté
dans un jardin en Espagne, je suis né
comme la fleur sur le rosier.

Terre glorieuse de mon amour,
terre bénie de parfums et de passion :
Espagne, dans chaque fleur à tes pieds
soupire un cœur.

Malheur à moi, chagrin mortel !

parce que je m'éloigne, Espagne, de toi.

Pourquoi m'arrache-t-on de mon rosier ?

Je veux être à nouveau
la lumière de ce rayon de soleil
fait femme

par la volonté de Dieu.

Oh, ma mère !

Oh, qui pourrait

être la lumière du jour

et au moment de l'aube qui pointe
sur l'Espagne renaître !

Mes pensées

ont couvert

le firmament

de mes baisers ;

et sur l'Espagne,

comme des gouttes de rosée,

il [le firmament] les a laissés tomber.

Dans mon cœur,

Espagne, je te regarde

et l'écho portera ma chanson
en Espagne dans un soupir.

Johann Strauss II (1825-1899)

Kaiserwalzer

La *Kaiserwalzer* de Johann Strauss II, ou *Valse de l'Empereur*, fait partie des hits du compositeur viennois. On doit son existence à des raisons politiques : Initialement intitulée *Hand in Hand (Main dans la main)*, la valse composée en 1889 symbolise l'amitié entre les empires d'Autriche-Hongrie et d'Allemagne, dont le pacte d'alliance politique et militaire fut renouvelé cette année-là. Dans cette oeuvre extrêmement populaire, Strauss utilise pleinement les ressources de l'orchestre symphonique pour mêler subtilement marche militaire et valse romantique.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Sicilienne de Pelléas et Mélisande

La Sicilienne de Gabriel Fauré est un havre de paix dans notre programme mouvementé. Cette danse calme et bucolique fait la part belle à la flûte traversière et à la harpe, instruments chers au compositeur français. Composée en 1892, elle devait accompagner une production du *Bourgeois gentilhomme* de Molière qui n'eut finalement jamais lieu. Six ans plus tard, Fauré en publia une version pour violoncelle et piano, très populaire aujourd'hui encore, et réemploya la partition orchestrale pour sa fameuse musique de scène *Pelléas et Mélisande*, créée en 1898.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Danse macabre

La célèbre *Danse macabre* de Camille Saint-Saëns, composée en 1874, débute par les douze coups de minuit sonnés par la harpe. La Mort, incarnée par le premier violon solo, fait vite son entrée : elle accorde son violon à la manière du diable, en réduisant la quinte supérieure la-mi en un triton grinçant la-mi bémol. Puis c'est la ronde des morts qui commence, à trois temps comme une valse. Le mouvement, tantôt enjoué ou endiablé, tantôt calme et lyrique, durera toute la nuit. « Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre, / Des gémissements sortent des tilleuls ; / Les squelettes blancs vont à travers l'ombre / Courant et sautant sous leurs grands linceuls. / Zig et zig et zig, chacun se trémousse, / On entend claquer les os des danseurs, / Un couple lascif s'assoit sur la mousse / Comme pour goûter d'anciennes douceurs », peut-on lire dans le poème d'Henri Cazalis que Saint-Saëns publia en exergue de la partition. La ronde se termine avec le chant du coq qui retentit au hautbois : Le jour pointe, les morts se retirent.

Aram Khatchatourian (1903-1978)

Danses de la suite Mascarade (Valse, Mazurka, Galop)

« Que c'est beau cette nouvelle valse... quelque chose entre la tristesse et la joie a saisi mon cœur ». Voilà les paroles de Nina, héroïne de la pièce de théâtre *Mascarade* de Mikhaïl Lermontov, pour laquelle Aram Khatchatourian devait composer en 1941 la musique de scène. Un défi de taille pour le compositeur soviétique-arménien, relevé haut la main grâce à sa fameuse valse baignée d'une douce nostalgie. Trois ans après la création de la pièce de théâtre, Khatchatourian adapta sa musique de scène pour en faire une suite orchestrale en cinq mouvements, dont nous jouons les trois danses ce soir : Valse, Mazurka et Galop.

Nous remercions chaleureusement les Amis
de l'Orchestre pour leur soutien !

Pour recevoir nos invitations et soutenir nos
activités, inscrivez-vous à l'adresse :
amis@o3c.ch

Informations et renseignements
Orchestre des Trois-Chêne : www.o3c.ch

Musiciens amateurs, rejoignez nos pupitres !

Contact : Florent Dufaux (Président)

Par e-mail : info@o3c.ch

